

» ment persuadé que le tourniquet dans les  
» amputations serve à modérer & à éteindre le  
» sentiment du membre. C'est à la vérité l'o-  
» pinion du vulgaire, mais les gens de l'art  
» savent qu'il ne s'applique qu'afin de maitri-  
» ser le cours du sang, dont la perte seroit  
» excessive sans cette précaution. La compres-  
» sion du tourniquet diminuë si peu la dou-  
» leur, que la plûpart des malades n'en paroîs-  
» sent susceptibles que dans l'incision des chairs;  
» ils redoublent leurs cris à la ligature des vais-  
» seaux, & je conclus de ce dernier incident,  
» que le tourniquet ne suspend point les esprits;  
» puisque, malgré son application, & la quan-  
» tité de chairs que l'on embrasse avec l'éguille,  
» la ligature ne laisse pas de faire des impres-  
» sions très-douloureuses sur le cordon ner-  
» veux qui accompagne les vaisseaux sanguins.

» Secondement, la méthode de Mr. Juvet  
» est très-pernicieuse. Pour s'en convaincre il  
» n'y a qu'à voir les inconvéniens du tourni-  
» quet ordinaire dans les amputations, qui  
» cause des contusions & meurtrissures à la cir-  
» conférence du membre; accidens qui sont fort  
» souvent suivis d'inflammation & de suppura-  
» tion considérables.

» Ce tourniquet ferrant également par tour,  
» empêche le passage du sang par les vaisseau<sub>x</sub>  
» collatéraux pour la nourriture de ce que l'on  
» veut conserver; ce qui est préjudiciable au  
» malade. Ce sont ces raisons qui en ont fait  
» inventer un autre à Mr. Petit, célèbre Chi-  
» rurgien à Paris, Membre de l'Académie Royale  
» des Sciences, qu'il présenta à cette Acadé-  
» mie, & qui, entre-autres avantages, a celui  
» de ne comprimer que le cordon des gr<sub>os</sub>  
» vaisseaux.